

Jules Baroche

un ministre de napoléon III dans la région de Mantes

Par Henri CHAPRON

Plusieurs auteurs, très sérieux¹, ont étudié les différentes phases de la vie de Jules Baroche, et son comportement, aussi bien dans notre voisinage que dans des régions plus éloignées.

Aussi est-on un peu surpris par l'ignorance de nombreux Mantais au sujet de cette personnalité du XIX^e siècle. Les motifs de cet oubli nous échappent en grande partie. En tout cas, nous croyons indiqué de rappeler ce qu'il a été et ce qu'il a fait au cours de son existence.

Pour que cette évocation conserve une base solide, il est indispensable, croyons-nous, de suivre les différentes étapes de la vie du personnage, même si cela nous entraîne assez loin de notre région.

Pierre-Jules Baroche est né en 1802, à Paris où son père était commerçant. Après de bonnes études secondaires, puis un séjour chez un avoué, il suivit les cours de la Faculté de Droit et obtint ainsi le titre de licencié (1823). Ses débuts furent sans éclat et c'est seulement 5 ou 6 ans plus tard qu'il parvint à une certaine notoriété. Attiré par la politique, celle-ci lui réserva d'abord des échecs en 1840 et 1842.

En 1847 il a été élu député de Rochefort (Charente-Inférieure).

Après l'abdication de Louis-Philippe, il se rallia successivement à la République puis au régime du futur Napoléon III. Il devint ainsi Procureur général à la Cour d'appel de Paris - Ministre de l'Intérieur (1850) - Ministre des Affaires étrangères (1851). Au moment du coup d'état du 2 décembre 1851 nous le trouvons vice-président de la Commission consultative dont Louis-Napoléon était président. Ensuite il fut Ministre sans portefeuille (1861) et Garde des Sceaux (1863). Mais la période glorieuse allait bientôt se terminer. Après des années de tranquillité au cours desquelles

Cette communication, proposée sous ce format par le site *Mantes histoire*, fut publiée sous cette référence :

CHAPRON (Henri), *Jules Baroche: un ministre de napoléon III dans la région de Mantes*. Le Mantois 29 — 1978-1979: Bulletin de la Société «Les Amis du Mantois» (nouvelle série). ISBN-2-901 184-01-4. Mantes-la-Ville, Imprimerie Mantaise, 1^{er} trim (sic). 1977, p. 29-31.

Baroche évolua toujours au voisinage immédiat de l'Empereur, ce fut la catastrophe de 1870. L'ancien conseiller de Napoléon III n'a pas survécu au régime et il mourut le 29 octobre 1870, à Jersey, où il s'était réfugié.

La venue de Baroche dans notre région est le résultat du hasard. Au printemps de 1837, en venant plaider à Mantes, il avait remarqué une maison à Juziers. Peu de temps après il en fit l'acquisition.

Cette propriété était l'ancien fief de la Sergenterie, situé à Juziers-la-Ville, entre la rue de la Poste et la route Nationale. Le château, entouré d'un jardin anglais, devait être fort agréable en été.

L'abbé Thévenot², auteur d'une histoire sur Juziers, ajoute : au bas de ce domaine, sur les bords du fleuve, une petite propriété moderne qui avait été créée par M. Delapalme, député, avait été habitée par sa veuve, sœur de M. Baroche.

Celui-ci considérait son domaine comme un lieu de repos, un séjour très agréable pour sa famille et ses amis. De plus, il y fit ses premières tentatives sur le plan électoral.

À Mantes, le député, M. Hernoux, était un conservateur à la fois officier de marine et aide de camps du prince de Joinville. En mai 1840 il y eut des élections et, parmi les candidats qui s'opposaient au député sortant, Jules Baroche figurait avec l'étiquette « Centre gauche ». M. Hernoux obtint d'abord 146 voix et réélu au second tour, tandis que le châtelain de Juziers n'en compta que 28 et seulement 6 la deuxième fois.

Cet échec n'empêcha pas Baroche de se présenter aux élections suivantes. M. Hernoux triompha encore avec une avance confortable sur ses concurrents.

On est généralement tenté de croire que ce fut la cause de son départ, puis de son élection à Rochefort.

À l'époque, le château de Juziers était occupé par M^{me} Baroche et ses enfants, tandis que son mari faisait des cures à Vichy ou à Aix-les-Bains.

Cependant la région de Mantes conservait un attrait certain pour toute la famille. En août 1856, le fils cadet Alphonse, âgé de 23 ans, fut nommé receveur particulier dans notre ville. En 1859, il devint receveur général dans l'Aube.

D'ailleurs, Baroche, en plus de ces satisfactions familiales, en eut aussi d'ordre politique dans le Mantois. En août 1848, il avait été élu conseiller

général du canton de Limay. Un peu plus tard, en 1852, il devint président du Conseil général de Seine-et-Oise.

Dans sa belle *Histoire de Limay*, M. Édouard Fosse³ nous donne des précisions sur l'activité de Jules Baroche dans notre région.

Le 4 juillet 1852, une cloche offerte par les habitants, fondue à Dreux en juin, fut bénite. M. Baroche, Grand Officier de la Légion d'honneur en fut le parrain, avec M^{me} de la Motte, propriétaire du château des Célestins, comme marraine.

En 1863, Napoléon III fit don à l'église Saint-Aubin de Limay d'un chemin de Croix. Ce présent ne s'explique que par les rapports de Baroche avec l'Empereur, et aussi par la sympathie dont jouissait l'abbé Danilo, curé de Limay, auprès de J. Baroche.

Ce chemin de croix fut béni le 8 mars 1868.

À maintes reprises, J. Baroche intervint, tant à la préfecture qu'auprès de divers ministères pour faciliter l'obtention de subventions à la ville de Limay.

Quoique Conseiller général du canton de Limay, J. Baroche ne fut jamais maire de Juziers où il était domicilié. Ceci pour une raison majeure : le poste fut occupé pendant plus de 20 ans par son beau-frère, M. Delapalme, député⁴.

La notoriété de J. Baroche dans notre région porta son fils à se présenter aux élections dans la circonscription de Mantes et Rambouillet. Le député sortant, Brochant de Villiers avait dû se retirer pour des raisons de santé. Mais le nouveau candidat avait été mêlé à des affaires peu claires - et il fut éliminé car Napoléon III lui refusa son appui.

Comme nous l'avons dit, la plupart des auteurs annoncent que J. Baroche, né à Paris, avait été élu député de Rochefort en 1847. M. J. Le Roy⁵ qui possède également une bonne documentation sur ce personnage, nous signale que, d'après le *Dictionnaire de Biographie française*, paru en 1951, J. Baroche serait né le 8 novembre 1802 à La Rochelle où son père était mercier. Ainsi, sa candidature à Rochefort n'aurait rien d'inattendu.

De plus, M. J. Le Roy nous apprend que M^{me} J. Baroche, après la chute de Napoléon III, a publié un ouvrage intitulé : *Second Empire, notes et souvenirs*, 1855-1870.

En définitive, de la part des historiens, J. Baroche a été l'objet de louanges exagérées aussi bien que de critiques outrées.

À ce propos l'opinion de Maurain mérite d'être citée: il a été un bourgeois, un grand bourgeois, et il a eu les qualités et les défauts de ses pairs: honnête homme, travailleur, bon père de famille, fidèle défenseur de l'État... À côté de cela, Baroche a le conservatisme prudent, la sagesse égoïste et bornée de la bourgeoisie de son époque.

1 J. MAURAIN. *Un bourgeois français du XIX^e siècle. Baroche, ministre de Napoléon III*. Paris, Alcan, 1936; in-8, 526 p.

2 Abbé THÉVENOT. *Histoire de l'église et de la paroisse de Juziers*. Meulan, 1876, in-8, 128 p.

3 Éd. FOSSE, ancien maire de Limay, *Histoire de Limay des origines à nos jours*. Préface de R. WALTER, président de la Société des Amis du Mantois. L'auteur, 1972, in-8, 349 p. De plus, M. FOSSE nous fait profiter de sa documentation personnelle rassemblée au cours de ses recherches.

4 Voir également: É. COÛARD. *L'administration départementale de Seine-et-Oise, 1790-1913*, p. 409.

5 M. J. LEROY a bien voulu nous communiquer sa documentation très étendue, fruit de recherches minutieuses et prolongées. Nous l'en remercions bien sincèrement. E. FRANGESCHINI : article sur Baroche, dans le *Dictionnaire de Biographie Française* (Paris, Letouzey, 1951, tome V, colonnes 508-512). A. COLIN. *Éloge de Baroche* (1888).

Larousse mensuel (1936, p. 516).

Émile OLLIVIER: *L'Empire libéral* (1894-1902, tome V. 125).

ROBERT et COUGNY: *Dictionnaire des Parlementaires* (tome I).

O. DE VALLÉE, dans *Paris-Journal* du 30 octobre 1875.

6 Le maire de Juziers vient de publier un excellent article, illustré de photos de famille, sur la biographie de son concitoyen: Michel OZANNE *Qui étiez-vous Monsieur Baroche?* (Bulletin officiel d'informations de la Ville de Juziers, juillet 1978, pp. 19-20).